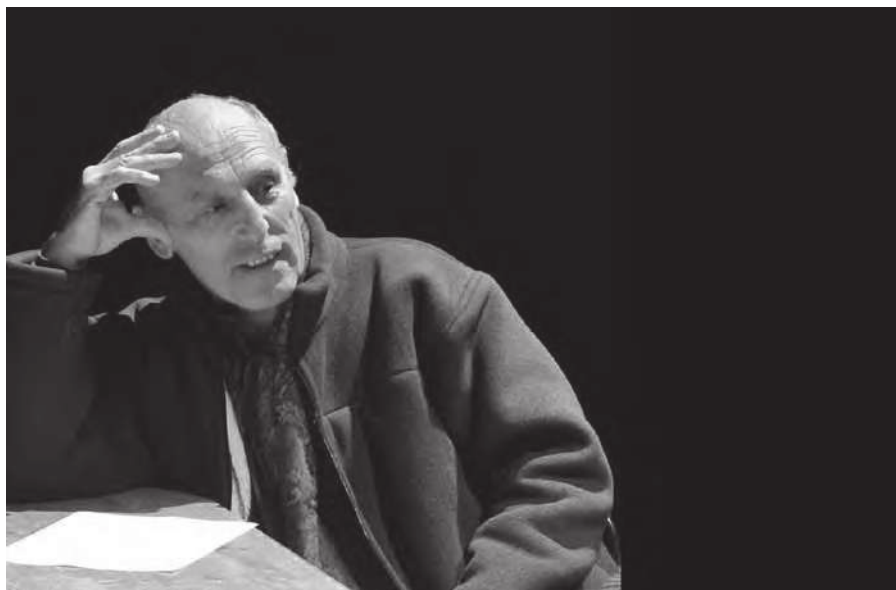


PAR PATRICK BOUTIGNY

> Dans l'ombre du Théâtre Roublot : Jean-Pierre Lescot

Dans les années cinquante, le jeune Jean-Pierre Lescot, élevé par deux vieilles femmes en Normandie, construit déjà ses premières marionnettes avec du stuff, moyen pour lui de constituer le lien de reconnaissance avec ces personnes qui lui apportent confiance en la vie. Et déjà, il prend le goût à fabriquer et à jouer. Le Théâtre Roublot est, à cette époque, un marché couvert datant du début du siècle dernier avec son architecture métallique. Il faudra du temps pour que le jeune homme devienne l'artiste incontesté qui a su donner ses lettres de noblesse au théâtre d'ombres et pour que le marché couvert de la rue Roublot devienne un théâtre dédié aux arts de la marionnette.



Jean-Pierre Lescot étudie aux Beaux-Arts d'Angers puis aux Beaux-Arts de Paris où il prend la responsabilité du Théâtre de la Petite Charrette, dans les murs de l'école. Très rapidement, il crée sa compagnie les Phosphènes. « Ce qui bouleversa mon orientation, c'est un spectacle d'ombres balinaises à l'Espace Pierre Cardin. Ce fut une véritable révélation, un choc émotionnel d'une rare intensité. » Son premier voyage en Orient conforte sa volonté d'interpeller toutes les composantes du théâtre d'ombres : l'écran, les silhouettes, le manipulateur, les sources lumineuses. « *J'ai entrepris une recherche systématique en expérimentant ces composantes et je suis arrivé à Charleville en 1981 avec Taema ou la fiancée du Timbalier.* » On observe alors un véritable intérêt pour son travail. Alain Recoing a même parlé de quelque chose de « prodigieux ». Mais il faudra encore du temps avant que Jean-Pierre Lescot ne croise la rue Roublot.

En 1986, la politique de régionalisation du ministère consiste à implanter des compagnies dans des lieux pour leur donner les moyens de la création dans le cadre de conventionnement avec une ville, un département et une région. La compagnie *les Phosphènes* est retenue pour ce dispositif de résidence et donc implantée à Fontenay-sous-Bois avec un repérage « marionnettes et théâtre d'ombres ». À son arrivée, Jean Pierre Lescot développe une biennale de la marionnette sur une dizaine de villes du Département.

En 1987, c'est dans le cinéma de la ville que la compagnie inaugure son projet qui poursuit sa route en 1988 dans l'ancien marché de la ville que le maire souhaite restaurer. C'est une chance pour Jean-Pierre Lescot qui peut y développer son projet artistique et lui donner une véritable identité culturelle dans la ville. Les premières années, le marché se tient encore au rez-de-chaussée. La proximité de ces deux entités assure la possibilité d'un public à conquérir.

Au-delà d'être un lieu de création pour l'équipe des Phosphènes et pour d'autres, Jean-Pierre Lescot développe une politique d'accueil des compagnies, d'abord à travers la biennale *Voyages en marionnettes du Val-de-Marne* remplacée en 2003 par un pôle « Théâtre Ombre et marionnette » développant une saison culturelle à l'année : *Voyages en marionnettes*. La compagnie s'est donc recentrée sur le lieu, ce qui ne l'empêche de continuer à tourner avec ses propres créations.

Deux caractéristiques marquent ce travail d'implantation : l'artistique et le structurel. Du point de vue artistique, un grand nombre de spectacles de Jean-Pierre Lescot sont en direction de l'enfance et de la famille. La relation à ce public est au cœur de la programmation du Théâtre Roublot, avec également une attention à la diversité des genres et des techniques, en particulier le théâtre d'ombres, et une place importante donnée au répertoire. « *Je n'hésite pas à faire revenir une compagnie deux ou*

trois fois pour faire comprendre au public qu'elle a un parcours artistique qui évolue au fil des créations et que ces mêmes créations peuvent elles-mêmes évoluer. » Du point de vue structurel, la confiance et le soutien accordés par les pouvoirs publics - département du Val-de-Marne, ville de Fontenay-sous-Bois, ministère de la Culture - reposent sur leur reconnaissance du projet artistique à la compagnie. C'est donc la compagnie qui porte le lieu et, à ce titre, qui le gère sur les plans artistique et culturel, mais aussi administratif et financier.

La rénovation du lieu en 2011 en fait aujourd'hui un espace culturel à part entière qui peut accueillir des compagnies en résidence ou de jeunes artistes en compagnonnage. C'est actuellement l'équipe du Pilier des Anges de Grégoire Cailles (qui est en résidence au Théâtre Roublot et la jeune équipe de la compagnie du Rouge Gorge, qui travaille sur du théâtre d'ombres pour les tout-petits, qui est accompagnée par Jean-Pierre Lescot. Il pense que l'aide aux compagnies doit passer par des temps de résidence et de compagnonnage plus affirmés et se tenant dans le cadre de co-production avec d'autres lieux de production et de diffusion. « *On a maintenant un bureau, un petit lieu d'exposition, une salle de construction et de stockage et bien sûr une salle de 130 places avec un public fidèle qui habite le quartier et la ville. La halle Roublot constitue pour nous ce port, cette oasis sans lesquels il n'y a pas de voyages possibles - y compris de Voyages en marionnettes.* »

Alors que Jean-Pierre Lescot songe à passer le flambeau, ce n'est autre chose qu'un lieu dédié à la marionnette qu'il souhaite voir perdurer. « *Ce théâtre ne m'appartient pas, c'est un lieu public que j'ai géré pendant 25 ans. Il faut maintenant, un autre artiste avec un autre projet.* » Alors Jean-Pierre Lescot à la retraite ? « *Je veux rester sur des activités de création et de formation, et pour l'instant, j'ai du travail jusqu'en 2018 !!!* »

De son art, Jean-Pierre Lescot aura à cœur de transmettre la fonction de l'image telle qu'il la défend : « *Vérifier la capacité imaginante de la matière et de sa résistance car c'est là que va se faire l'originalité du discours : dans la capacité de crédibilité de l'image. Une image n'a rien à voir avec le réel, c'est un faux vrai, qui a un temps qui lui est propre : quand je vois une image, il y a sa voix et son mouvement qui donnent à l'image une vie autrement qui n'est pas la vie mais qui est une résonance de la vie, un état émouvant sur le réel.* »

Au cœur d'un lieu - compagnie

© Sarah Weis



Deux marionnettes de la compagnie les Phosphènes - Jean-Pierre Lescot.

© Sarah Weis



L'atelier de marionnettistes du Théâtre Roublot.

© Sarah Weis



Détail de la façade intérieure du théâtre.